

APPEL À COMMUNICATION n° 46

Les faces cachées de la finance entrepreneuriale

Éditeurs : Arvind Ashta, Olivier Toutain

Thématique du numéro spécial

Que l'on parle de start-up, plus récemment de « grow up » ou plus largement de création-reprise d'entreprise, la finance entrepreneuriale mobilise une grande attention, tant du côté des entrepreneurs que du côté des organismes privés et publics de financement et des médias. Le finance entrepreneurial inclue le Founder's equity, Love Money, Business Angel, Venture Capital, LBO Funds, les banques, les IPOs et les divers moyens alternatives traité comme les shadow banking : le micro-crédit, l'usurier, le crédit-bail, le finance participatif, les Initial Coin Offerings, parmi d'autres (Block, Colombo, Cumming, & Vismara, 2018; Wright, Lumpkin, Zott, & Agarwal, 2016).

Le financement est considéré comme une dimension inhérente au processus et développement entrepreneurial (Panda, 2016; Yunus, 2003). Sans financement, pas d'investissement, donc de faible chance de démarrer son activité avec des outils de production adéquates et une organisation capable d'absorber les errances du démarrage et du développement d'activités entrepreneuriales. Sans financement, le risque d'absence de légitimité est également élevé : que signifie, dans l'écosystème entrepreneurial, le fait de ne pas avoir le soutien d'un ou de plusieurs organismes de financement ? a fortiori dans le monde de la start-up ? Est-ce imaginable ? Finalement, l'entrepreneur peut-il s'affranchir aujourd'hui du soutien financier, y compris s'il n'en a pas vraiment besoin pour démarrer son activité ? En poursuivant plus loin le raisonnement, l'entrepreneur a-t-il le choix ? En d'autres termes, est-il possible de créer et développer son entreprise sans mobiliser les dispositifs financiers du territoire ? Sans entrer dans un système et un écosystème financier qui rythme les créations-reprises d'entreprises sur un territoire ? Ou bien un système qui pousse l'entrepreneur à financer jusqu'à le système elle-même collapse dans les crises financières (Boddy, 2011; Diamond & Rajan, 2009; Donaldson, 2012; Guérin, Labie, & Servet, 2015; Mishkin, 2011).

Demander des financements aujourd'hui est souvent considéré comme un parcours : est-ce vraiment un parcours du combattant compte tenu des dispositifs particulièrement nombreux en France ? Mais sont-ils aussi nombreux en Europe ? Dans le monde ? Est-ce que le cout de financement est transparent ou caché (Attuel-Mendes & Ashta, 2013) ? Quoi qu'il en soit, parcourir, c'est cheminer et lever des obstacles tout en suivant le guide... enfin la demande du financeur... ce qui est souvent qualifié d'accompagnement. Or suivre le guide, revient parfois –ou souvent, selon l'appréciation du lecteur ! - à respecter des règles, des étapes imposées, bref, adopter une bonne conduite... à tel point que l'entrepreneur peut en perdre son latin, ou du moins une partie de son projet, modifié à force de « pitcher » et d'intégrer les commentaires, suggestions, fortes suggestions des financeurs potentiels... Autrement dit, si l'on pousse la réflexion plus loin, les logiques d'accompagnement proposées sous la forme de bonnes intentions par les financeurs d'un écosystème ne risquent-elles pas, à force de répondre aux contraintes externes, de générer des effets contraires aux attentes : des entrepreneurs inhibés, dont le projet a perdu de son originalité, de sa vitalité, de sa superbe via la création de valeur initialement imaginée (Collewaert, 2009)? La finance injectée dans les dispositifs de soutien et d'accompagnement n'est-elle pas finalement le Docteur Jekyll et Mister Hyde de l'entrepreneuriat ? Autrement dit, si elle constitue sans commune mesure un soutien à l'essor entrepreneurial dans le monde, ne génère-t-elle pas en même temps des effets « anti-preneuriaux » ? Normatifs et fortement biaisés, les acteurs financiers méritent-ils une telle place dans le processus de création ? Qu'est qui au fond légitime leur place centrale ? (Bateman, 2010 ; Sinclair, 2012) Quelle est la face cachée de la finance entrepreneuriale (Henderson & Pearson, 2011 ; Krohmer, Lauterbach, & Calanog, 2009 ; Toe, Hollandts, & Valiorgue, 2017) ?

Ce numéro a pour but de s'extraire des terrains et des discours normatifs faisant état, en grande majorité du rôle important de la finance dans l'essor de l'entrepreneuriat, qu'il soit purement économique, social

ou environnemental. En d'autres termes, nous nous interrogeons ici aux effets secondaires, voire cachés de la finance sur l'émergence et le développement de nouvelles entreprises en France et dans le monde.

Les propositions traiteront, entre autres, des sujets suivants :

- Quelle place occupe la finance aujourd'hui dans le sentiment de réussite et d'accomplissement d'une activité entrepreneuriale ?
- Comment les entrepreneurs dialoguent-ils avec les financeurs potentiels ?
- Comment les financeurs dialoguent-ils entre eux ?
- Comment les financeurs prennent-ils leurs décisions ?
- Comment les entrepreneurs et les financeurs négocient-ils ? Sur quels éléments du projet ou de l'entreprise ? y-a-t-il des perdants ?
- Comment la relation entre les entrepreneurs et les financeurs évolue-t-elle au fil du temps ?
- La finance peut-elle nuire à la création de valeur produite par l'activité entrepreneuriale ? Peut-elle nuire à la liberté d'entreprendre ?
- S'affranchir des circuits de financements est-il possible ? Comment ?

Finalement, quelles sont les dimensions cachées de la finance entrepreneuriale ?

Échéancier :

Soumission des textes
Parution

Au plus tard le 30 avril 2020
Mars 2021

- Attuel-Mendes, L., & Ashta, A. 2013. The Truth, But Not Always The Whole Truth In Lending Laws. *Cost Management*, 27(2): 6-19.
- Bateman, M. 2010. *Why Microfinance Deosn't Work? The destructive rise of local neo-liberalism*. London, U.K.: Zed Books, Ltd.
- Block, J. H., Colombo, M. G., Cumming, D. J., & Vismara, S. 2018. New players in entrepreneurial finance and why they are there. *Small Business Economics*, 50(2): 239-250.
- Boddy, C. 2011. The Corporate Psychopaths Theory of the Global Financial Crisis. *Journal of Business Ethics*, 102(2): 255-259.
- Collewaert, V. 2009. Conflict Between Angel Investors And Entrepreneurs: Perception, Reality And Impact On Innovation. *Academy of Management Annual Meeting Proceedings*: 1-6.
- Diamond, D. W., & Rajan, R. G. 2009. The Credit Crisis: Conjectures about Causes and Remedies. *American Economic Review*, 99(2): 606-610.
- Donaldson, T. 2012. Three Ethical Roots of the Economic Crisis. *Journal of Business Ethics*, 106(1): 5-8.
- Guérin, I., Labie, M., & Servet, J.-M. (Eds.). 2015. *The crises of microcredit*. London, UK: Zed Books.
- Henderson, B. J., & Pearson, N. D. 2011. The dark side of financial innovation: A case study of the pricing of a retail financial product. *Journal of Financial Economics*, 100: 227-247.
- Krohmer, P., Lauterbach, R., & Calanog, V. 2009. The bright and dark side of staging: Investment performance and the varying motivations of private equity firms. *Journal of Banking & Finance*, 33(9): 1597-1609.
- Mishkin, F. S. 2011. Over the Cliff: From the Subprime to the Global Financial Crisis. *Journal of Economic Perspectives*, 25(1): 49-70.

- Panda, D. K. 2016. Microfinance Spurs Microenterprise Development: An Exploration of the Latent Processes. *Strategic Change*, 25(5): 613-623.
- Sinclair, H. 2012. *Confessions of a Microfinance Heretic. How Microfinance Lost Its Way and Betrayed the Poor*. San Francisco, CA: Berret-Koehler Publishers, Inc.
- Toe, S. D., Hollandts, X., & Valiorgue, B. 2017. La « face cachée » de l'actionnariat salarié : Etude empirique sur l'indice SBF 120 (2000-2014). *The dark side of employee ownership in french listed companies, an enquiry on the SBF 120 between 2000 and 2014.*, 20(1): 1-28.
- Wright, M., Lumpkin, T., Zott, C., & Agarwal, R. 2016. The Evolving Entrepreneurial Finance Landscape. *Strategic Entrepreneurship Journal*, 10(3): 229-234.
- Yunus, M. 2003. *Banker to the Poor: Micro-Lending and the Battle Against World Poverty*. New York: Public Affairs.

Ligne éditoriale

La revue *Entreprendre et Innover* est une revue de vulgarisation de haut niveau dans le domaine de l'entrepreneuriat et de l'innovation éditée par DeBoeck Université. Son ambition est de mettre à la portée d'un lectorat de cadres, entrepreneurs, professionnels des réseaux de création d'entreprises et dirigeants d'entreprises, des articles originaux, solides sur le plan scientifique ou innovants sur le plan des idées exprimées, sans s'accaparer des oripeaux des publications académiques. La revue est ouverte à TOUTES les disciplines et à TOUS les points de vue qui s'intéressent à l'entrepreneuriat et à l'innovation.

Dans la mesure où cette revue s'adresse en priorité à des praticiens, nous restons attentifs à ce que les contributions aient une préoccupation d'applications pratiques, d'implications entrepreneuriales et/ou de recommandations en matière politique. Dans cet esprit, les contributions devront :

- **avoir une section faisant explicitement référence à ces préoccupations** : le lecteur doit toujours pouvoir se dire en fin de lecture : et alors ? en quoi cet article m'aide à agir ou à mieux réfléchir pour mon action future ?
- **adopter un langage plus concret et opérationnel** qu'il n'est d'usage dans les revues académiques : la théorie ne doit pas être absente mais vulgarisée, c'est-à-dire traduite en termes simples. Les concepts abstraits doivent être explicités et/ou illustrés par des exemples pratiques.
- **ne pas accumuler les références scientifiques** : le but est de choisir quelques auteurs de référence utiles pour comprendre le propos, non de montrer l'exhaustivité de la littérature académique sur le sujet. Les références scientifiques doivent être exclusivement citées grâce aux notes de bas de page.

Le détail des consignes aux auteurs est disponible sur le site de la revue dans la rubrique « [Comment contribuer](#) ». **Il est impératif de les respecter lorsque vous envoyez votre soumission.**

Merci d'envoyer votre soumission sur la plateforme de soumission de la revue : <https://www.editorialmanager.com/entreprendinnove/default.aspx>